

« Point d'autorité... point de gouvernement, même populaire... la révolution est là. Direct ou indirect, simple ou composé, le gouvernement du peuple sera toujours l'escamotage du peuple... l'ambition perverse qui se fait un marchepied du dévouement et de la crédulité. »

Proudhon, *Idée générale de la Révolution du XIX^e*.

Le proudhonien aura vite fait de dire que ce texte est prophétique pour les révolutions du XX^e siècle ; le centralisme bureaucratique du stalinisme lui donnera raison en apparence. Le rêve d'une société sans contradiction, conçue comme un organisme lâche, où chaque partie serait en autonomie, concourant librement à la vie de la totalité, est un rêve de compensations. La « vieille idée proudhonienne » (Jouhaux) s'est maintenue parce qu'en effet elle peut se targuer d'avoir eu raison avant les faits... Le débat théorique lui-même, l'acquis n'ayant pas été capitalisé, retombe dans une grisaille prémarxiste et même pré dialectique, typiquement petite-bourgeoise. Il n'y a même plus d'acquis théorique, à ce niveau...

C'est à la lumière de mai que sera transcendé le maigre débat du « proudhonien » et du « stalinien ».

C'est de ceux qui promettent d'assurer la tradition du marxisme révolutionnaire qu'il faut exiger un renouveau de la théorie, dans la mesure même où se posent les problèmes de l'organisation comme liaison de la théorie et de la pratique.

Car Mai, révolution tronquée, dont seul le premier mouvement a été exécuté, a vu reflourir toutes les idéologies historiques du mouvement ouvrier, et cela au sein même de la petite-bourgeoisie. La crise révolutionnaire a, à son début un singulier pouvoir de réactivation sur tous ces systèmes, parce que toutes les expériences du prolétariat deviennent d'actualité ; le contexte social demande que l'on fasse référence aux situations révolutionnaires déjà vécues, et avec le souvenir de ces situations on exhume les idéologies, faute de mieux, on les dépoussière...

Cette opération a été le fait de la petite-bourgeoisie intellectuelle ; la conscience de classe du prolétariat n'est pas la conscience de l'histoire du prolétariat ; passé 1936, ou peu s'en faut, c'est l'intellectuel qui sait les « souvenirs du prolétaire », parce qu'il faut des livres...

L'activité militante des intellectuels consiste donc à lier l'expérience d'aujourd'hui à celle d'hier, à réactiver l'acquis théorique. Ainsi pendant la montée révolutionnaire s'enfle parallèlement à la masse, des problèmes à traiter, la masse des souvenirs évoqués ; l'idéologie bourgeoise la plus grossière s'estompe ; le petit-bourgeois, qui lui, payait tribut, court au Mont-de-Piété dégager l'ancêtre théorique qu'il avait dû sacrifier, vu la dureté des temps et la pression des monopoles. Proudhon a largement bénéficié de cette mesure moratoire des loyers idéologiques.

Proudhon fait problème. Il se laisse mal lire, il ne se laisse pas saisir. Son refus du système n'est même pas tout à fait